

Bœuxos. Ἰππῖον Ἐγνῶσθαι
 Ἀναγινῶν. Μαρτυρῶν. Νεογυῖος

355

En Lydie, Dionysos passait pour avoir été nourri
 par Hippiæ sur le mont Tmolus (421), mais la
 tradition favorite de l'Asie Mineure et de
 la Thrace helléspontique lui faisait passer son
 enfance au milieu des soins des Ménades de ces
 contrées, les Lydiennes, les Bœassarides, les Maïètes
 ou Mæcedoniennes et les Sminéades (422). Cette
 donnée du dieu enfant revêtu de l'habit d'Hermès aux
 Ménades et aux Satyres destinée à former son thé-
 âtre a été adoptée plusieurs fois par les artistes
 antiques.

Ap. X. Myræ
 Taglio
 J. B. 6636

(421) Ap. G. Voss. XLVII 4

(422) Paus. 9. 988.

Épéon sur apollon acide épéon Épéon 356m.
Nouspès. Alas. Minores. Nouspès Alas.
Diervos. Salafas Podon. Thaggas Appus.
Muzipsa.

Ref. 356

Les grecs savaient, par une tradition constante, que leur Drangos venait de la Thrace, des anciens, mais de très-bonne heure ils perdirent la notion du site exact de ce pays et tendirent à le confondre avec la Thrace helléspontique. Thrace helléspontique y eut-il une nouvelle Nipos, entre l'Alas et le Thymus, dans le foyer du culte de Sabazus. La culte de Drangos, roi thracien Lycurgue, qui avait et adoré la Thrace helléspontique (225) fut transporté dans la Thrace helléspontique, sur le Pangée même sur Rhodope (voy. sur vi). Les mystères, la les populations de la Thrace, célébraient en l'honneur de Sabazus furent regardés comme ayant été fondés par Orphée ou Orphée ou que les mystères allégorique de la Grèce même ou ceux qui avaient lieu dans l'intérieur du pays, d'ice les Cicomes (226) sur l'Haemus et sur le Rhodope (227).

(225) Orphée Épéon 2 130, sur; voy. Walter, Alas Épéon 122 et s.

(226) Drangos Alas 4 77. (227) Pomp. Met. 112 voy. Loeb Alas opham p. 289 et s.

Mais, cette fusion même, qui alla toujours en se pro-
 nant, est devenue à mesure que les Hellènes entre-
 rent en relations plus intimes avec les habitants
 de contrées et qu'ils ont pénétré dans leur langue
 et leur organisation, cette fusion s'est peu à peu
 vait manquer d'avoir une action considérable
 sur le Dyonysos hellénique, sur son culte et sur
 sa légende. C'est ce qu'a montré M. Maury dans son
 livre intitulé "Le Dyonysos hellénique" (Paris, 1898).
 Il a fait la part de la déesse des Nysa, les de-
 vils, les maîtres de la culture, l'adoration dans son
 caractère supérieur, et d'autre part, en Grèce, il a vu
 une attitude plus de respect et de confiance aux
 églises, on le voyait, une adoption.

(2000) Hist. de la Grèce t. III, p. 138. On voit que
 l'adoration du Dyonysos hellénique est une
 adoption de la culture hellénique. (2000) Hist. de la Grèce
 t. III, p. 138. On voit que l'adoration du Dyonysos
 hellénique est une adoption de la culture hellénique.

Spécimen par apparence des espèces d'hygiène
 Anaxippos. Anax. Anaxippos. Anaxippos. Anaxippos.
 Diogenes. Cataphras. Ptolemaeus. Ptolemaeus. Ptolemaeus.
 Muzipia.

Ref. Anax

cf. 157

Les grecs savaient, par une tradition constante,
 que leur Dionysos venait de la Thrace des anciens
 grecs; mais de très-bonne heure ils perdirent la no-
 tion du site exact de ce pays et tendirent à le con-
 fondre avec la Thrace hellénique. Aussi bientôt
 y eut-il une nouvelle Nysa, entre Anax et la
 Thymara, dans le foyer même du culte de Sabazius.
 La lutte de Dionysos avec les Thraciens d'Eu-
 curgue, qui avait d'abord la bestie pour titu-
 le (225) fut transportée dans la Thrace hellénis-
 tique, sur le Pangee ou même sur Rhodope [voyez
 VI]. Les mystères, et les populations de la Thrace,
 célébrèrent en l'honneur de Sabazius furent repor-
 tés comme ayant été fondés par Orphée oussi bien
 que les mystères d'ionique de la Grèce même
 ou ceux qui avaient lieu dans l'intérieur du pays,
 chez les Cirmes (226) sur l'Hæmus et sur le Pangee.

(225) Voyez G. 2 Bo. ar; voy. W. K. H. H. G. 135 et s.

(226) Voyez G. 177. (227) Voyez H. 112. voy. L. 10. G. 135 et s.

Epique son apparence antique. Epique. Epique. Epique.
Nou

Mais, cette fusion, même, qui alla toujours en se pro-
nonçant, le avantage à mesure que les Hellènes entre-
rent en relations plus intimes avec les habitants
de ces régions et y firent pénétrer leur langue
et leurs croyances, cette fusion, dit-on, ne pou-
vait manquer d'avoir une action considérable
sur le Dionysos hellénique, sur son culte et sur
sa légende. ce comme on peut s'en rendre compte
par, dit M. Maury (128), par exemple, Thracien
digne était la patrie du dieu de Nysa, les de-
vots attachés de pénétrance l'adoraient dans son
boscaux supposés, de retour en Grèce, ils devin-
rent attachés plus de respect et de confiance aux
rites qu'ils avaient sus adoptés.

(128) Hist. de la Grèce t. III p. 138

Dionysos w Dypols - Hierosol.



La Pythie est une Bacchante, les effluves qui s'élevaient de la Terre des Nymphes et de Dionysos. Le sacerdoce Apollinien, une fois la primauté de son dieu assurée, s'accommoda des souvenirs laissés par les cultes antérieurs. Daphné, type légendaire des prêtresses de Cybèle, devint la première Pythie et le premier amour d'Apollon. Les Deucalionides - - - honorés de titre de "saints" eurent place dans la corporation sacerdotale comme les prêtres de Zeus (ou Agas) dans le nouveau temple; on accueillit de même les Thraciens (238) et les Thyriades de Dionysos avec leur dieu, resté assez populaire dans la région pour balancer et bientôt dépasser l'influence d'Apollon lui-même.

(238) Diodore, XVI. 24. Flavius IX. 362. III. 10. 4.

(1796)

Orpéides in Lygeis - Diomedes.

La Pythie est une Bacchante, les effluves qui s'échappent
 inspirent viennent de la Terre des Nymphes et de
 Dionysos. Le sacerdoce Apollinien, une fois la primauté
 de son dieu assurée, s'accommoda des souvenirs
 laissés par les cultes antérieurs. Daphné, type légendaire
 des prêtresses de Gyga, devint la première Py-
 thie et le premier amour d'Apollon; les Deucaliennes
 -- honores de titre de "saintes" eurent place dans la
 corporation sacerdotale comme épouse de Zeus (ou gages)
 dans le nouveau temple; de même les Thia-
 cives (238) et les Thyiades de Dionysos avec leur ob-
 jecti assez populaire dans la région pour balancer et
 bientôt de passer l'Alphée et Apollon lui-même.

(238) Prolegomena XVI. 24. Flauto IX. 362. III. 10. 4.

(199)